



Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

**ScienceDirect**

et également disponible sur [www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)



À propos de

## Une révolution permanente. À propos de... « Les mécanismes de défense théorie et clinique » de Serban Ionescu, Marie-Madeleine Jacquet, Claude Lhotte<sup>☆</sup>



Corinne Benestroff (Psychologue clinicienne (EPS de  
Ville-Evrard -93))\*

15, chemin des Bas Chardonnets, 95320 Saint-Leu- la Forêt, France

### IN F O A R T I C L E

Historique de l'article :

Reçu le 8 septembre 2021

Accepté le 16 juin 2022

Cette troisième édition revue et augmentée réussit le pari de s'adresser à un public élargi, cliniciens, étudiants, chercheurs, enseignants. Servi par un style clair et élégant, l'ouvrage propose une synthèse théorique et clinique des mécanismes de défense. Ce sujet, concept clé de la psychanalyse, est ardu et complexe. Est-ce pour cette raison que le DSM-5 les a fait disparaître ([1], p.7) alors même que la vitalité de la recherche sur ce sujet est incontestable ? Ainsi, dans son introduction à la troisième édition, Serban Ionescu, souligne-t-il cet intérêt toujours actuel, la base PsycINFO ayant enregistré 143 documents pour la seule année 2019 ([1], p. 7).

L'ouvrage est construit en deux grandes parties, la première, « Fondements » ([2] p. 19-161), organisée en sept chapitres aborde l'aspect théorique et, la seconde, « Présentations de 29 mécanismes » ([2] p. 163- 343), l'aspect clinique.

La première partie « Fondements » comprend sept chapitres qu'il est nécessaire de décrire précisément. Le chapitre 1 est consacré à un bref rappel de l'histoire du concept apparu en 1894 dans *Les psychonévroses de défense* de Sigmund Freud et ses évolutions dans l'œuvre freudienne ([2], p. 21, 22).

<sup>☆</sup> Serban Ionescu, Marie-Madeleine Jacquet, Claude Lhotte. Les mécanismes de défense théorie et clinique. 3<sup>e</sup> édition. Paris : Dunod ; 2020 [2].

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [c.benestroff@gmail.com](mailto:c.benestroff@gmail.com)

Le terme rend compte des processus utilisés dans le cadre du conflit intrapsychique, pierre angulaire de toutes les psychonévroses. L'apport de Mélanie Klein change la focale en mettant l'accent sur la relation d'objet ([2], p.23). De manière très didactique, les auteurs poursuivent leur démonstration en posant « sept questions de base » ([2], p. 24-40). Il s'agit de définir la notion de défense ([2], p. 24-26), d'en expliquer l'utilité ([2], p. 27), les motifs ([2], p. 28, 29) et de comprendre en quoi une défense est qualifiée de réussie ([2], p. 29, 30) ou adaptative ([2], p. 30-33). Ce tour d'horizon se conclut par une revue de la littérature de Jean Laplanche et J.-B. Pontalis ([2], p. 36) à Vaillant ([2], p. 37) en passant par Daniel Widlöcher ([2], p. 36) et le DSM-5 ([2], p. 38) sur les modalités de définition de mécanismes de défense. Tenant compte de la diversité des points de vue, la définition proposée est la suivante : « Les mécanismes de défense sont des processus psychiques inconscients visant à réduire ou à annuler les effets désagréables des dangers réels ou imaginaires, en remaniant les réalités interne et/ou externe, et dont les manifestations<sup>1</sup> -comportements, idées ou affects- peuvent être inconscientes ou conscientes. » ([2], p. 40).

Dans le chapitre 2 ([2], p. 41-67) plusieurs listes de mécanismes de défense élaborées depuis les travaux d'Anna Freud ([2], p.43,44) et différentes classifications sont présentées. On constate que le nombre de mécanismes a tendance à augmenter ([2], p. 51), phénomène indiquant une volonté d'exhaustivité mais aussi reflet de la grande complexité du sujet « [...] ce ne sont que les combinaisons, les mélanges de défenses qui nous permettent de décrire (et de comprendre) le fonctionnement psychique ([2], p. 51). Quant aux classifications, elles visent la description de « styles » défensifs et leur expression au cours du développement et dans les relations objectales ([2], p. 61-67).

Particulièrement intéressant, le chapitre 3 ([2], p.69-88) consacré à l'approche développementale permet d'envisager la genèse des mécanismes de défense depuis les stades précoces du développement. L'étude des *précurseurs* et des *prototypes* définis par René Spitz et Hartmann ([2], p. 73-75) fait le lien entre environnement et relations objectales. L'objectif est de comprendre, dater, hiérarchiser ([2], p. 77-80) et d'examiner le destin les mécanismes de défense. L'analyse présentée ici est d'une grande richesse et utilité dans la prise en charge psychothérapeutique – en particulier de patients adultes-, car elle aide à ne pas oublier que les défenses ont une histoire et qu'elles survivent en se « réactualisant » sans cesse car, ainsi que le rappelle Serge Lebovici [3], il reste toujours *En l'homme, le bébé*. Les problèmes liés à l'évaluation sont abordés dans le chapitre 4 ([2], p. 89-108) : comment mesurer des données inconscientes ([2], p. 96-98) et tenir compte des « variations individuelles liées au sexe, au niveau d'instruction et aux différences culturelles » ([2], p. 103-108) ?

Le travail de synthèse et de définition des chapitres 1 à 4 de cette partie théorique est tout à fait instructif à bien des égards car il n'est pas qu'un catalogue descriptif. Véritable état des lieux de la recherche, il restitue simultanément la dimension chronologique et celle des différents cadres théoriques en révélant les mouvements dialectiques à l'œuvre. Ce faisant, les auteurs facilitent la compréhension des problèmes théoriques, méthodologiques et cliniques auxquels les générations successives de chercheurs ont été confrontées. La démarche engagée est d'ailleurs visible dès l'ouvrage ouvert avec la présentation en ordre antéchronologique des trois introductions aux éditions précédentes ([2], p.7-16) dont les deux dernières sont signées par Serban Ionescu ([4], p. 9-11) pour celle de 2012 et ([1], p. 7) pour 2020. Grâce à ce paratexte, le lecteur appréhende d'emblée la dimension évolutive et complexe du concept, donnée autour de laquelle sont également organisés les trois derniers chapitres de cette partie I.

Ainsi, en revenant en quelque sorte aux origines, les applications dans la pratique clinique sont étudiées dans le chapitre 5 ([2], p. 109-123) en commençant par l'analyse de défense élaborée par Sigmund Freud ([2], p. 111) et poursuivie par Anna Feud ([2], p. 111-113). Suit l'examen d'autres « applications en psychothérapie » ([2], p. 113-118) montrant les modifications des mécanismes de défense au cours des thérapies, phénomène longuement étudié entre autres par Vaillant ([2], p. 114, 115). De plus, les mécanismes de défense peuvent aussi servir de « repères diagnostiques et (d') indices d'évolutions des troubles psychologiques » ([2], p. 118-120) y compris dans une dimension prédictive et, dans des domaines aussi variés, qu'en médecine physique ([2], p. 121, 122) ou en médecine du travail

<sup>1</sup> Les auteurs précisent dans la note infrapaginale : « Ces manifestations sont souvent désignées comme des dérivés des mécanismes de défense » ([1], p. 40).

([2], p. 121-123). On voit donc que l'étude des mécanismes de défense s'étend à d'autres spécialités et champs disciplinaires.

L'approche intégrative décrite dans le chapitre 6 ([2], p. 125-138) analyse d'autres mécanismes considérés comme des défenses ([2], p. 127-132) telles les *défenses transpersonnelles* permettant « l'action du moi sur son environnement » ([2], p. 127). Parmi elles, celles décrites par Ronald Laing et le courant de l'antipsychiatrie ([2], p. 127) qui envisagent la maladie mentale comme une défense face aux pressions exercées par le groupe familial ou institutionnel. Être malade devient une manière de se protéger d'un système communicationnel pathogène ainsi que l'a montré Harold Frederic Searles avec *L'effort pour rendre l'autre fou* [4]. Citons aussi les défenses s'exprimant par des *attitudes névrotiques* ayant pour but de maintenir à tout prix les relations avec autrui et qui s'expriment par « le rapprochement extrême de celui-ci, la tentative de gagner son admiration ou la coupure. » ([2], p. 127). Les auteurs recensent ensuite les travaux sur les *défenses groupales* portés entre autres par Didier Anzieu, René Kaës ([2], p. 128) et les *défenses sociales* étudiées par René Mucchielli ([2], p. 128, 129) et Abram Kardiner ([2], p. 129).

Ce rappel théorique faisant le lien entre l'individu et son milieu rappelle salutairement au clinicien la complexité des interactions humaines et le piège d'une vision uniciste, données confirmées par l'étude des *défenses élaborées culturellement* qui modèlent les interactions et le fonctionnement individuel au sein du groupe culturel ([2], p. 130-132).

Ajoutées à ces résultats, les notions de *dégagement* ([2], p. 132-134) et de *coping* ([2], p. 134-136) montrent bien les dimensions dynamique, groupale et culturelle des mécanismes de défense. Au total, l'approche intégrative tient compte des spécificités du fonctionnement intrapsychique s'exprimant au sein des différents groupes et influencé par ces derniers. Les mécanismes de défense y apparaissent comme des régulateurs internes et externes. Internes, car ils régulent l'angoisse et la tension pulsionnelle, et externes, car ils autorisent un dégagement. Serban Ionescu ([2], p. 137, 138) construit une « séméiologie psychopathologique fonctionnelle » ([2], p. 137) et Robert Plutchik [5], concepteur d'une « roue des émotions », représentation graphique des liens entre inconscient et conscient fait correspondre les mécanismes de défense inconscients à des styles de *coping* ([2], p. 138).

Le travail de synthèse aboutit à l'examen des « avancées et nouvelles pistes pour la décennie 2020 » du chapitre 7 ([2], p. 139-161). Les auteurs rappellent l'extension de l'usage du concept de défense à d'autres domaines comme la physiologie et la neurophysiologie ([2], p. 141). Qu'il s'agisse de l'inflammation considérée comme une défense de l'organisme ou des *lignes de défense* (maintien en bonne santé) chez le sujet âgé, la dimension adaptative et la régulation des émotions sont au premier plan. Ces fonctionnements construits dans l'enfance sont désormais étudiés également par l'utilisation de l'imagerie médicale ([2], p. 142-144). Les nombreuses pistes de recherche conduisent à une « diversification des populations étudiées » ([2], p. 145-152) : femmes enceintes ([2], p. 145, 146), demandeurs d'asile ([2], p. 146, 147), personnes sous traitement antiviraux ([2], p. 147-149), atteintes de cancer ([2], p. 149, 150) et les sujets à risque d'usure comme les enseignants ([2], p. 150, 152).

Cet inventaire à la Prévert mêle, on le voit, des problématiques et niveaux de facteurs de risques très hétérogènes, on peut l'inscrire dans la perspective psychosomatique définie par Pierre Marty [6], selon laquelle l'équilibre du sujet est sans cesse remanié au cours des stades de développement et des périodes sensibles de l'existence (événements marquants). Les remaniements nécessitent des réaménagements défensifs intrapsychiques plus ou moins facilités par l'environnement. L'étude des « stratégies défensives chez les soignants » ([2], p. 152-156) est une bonne illustration de ces allers-retours intra/extra psychiques car, qu'ils soient urgentistes ([2], p. 152, 153), soignants en oncologie ([2], p. 153, 154) ou psychothérapeutes ([2], p. 155, 156), ils sont exposés à des stress majeurs de façon continue.

Enfin, l'inscription du sujet dans le monde ([2], p. 156-161), dernier thème de la partie I de l'ouvrage, ouvre des perspectives stimulantes, effets du *changement climatique* ([2], p. 156, 157), du *voyeurisme généralisé* chez les jeunes ([2], p. 158, 159), de l'*interculturalisation* ([2], p. 159, 161).

S'intéresser aux mécanismes de défense permet donc d'envisager le sujet dans une dimension holistique incluant son monde interne, ses relations à autrui, son inscription dans le corps social et dans différentes temporalités. Avec cet état des lieux, les auteurs démontrent donc la richesse de ce champ de la recherche.

L'aspect clinique est abordé dans la partie 2 avec la « présentation de vingt-neuf mécanismes de défense » ([2], p. 163-343). Chaque entrée comprend les rubriques suivantes : définition, discussion de la définition, historique, exemples, relations avec d'autres mécanismes de défense et signification pour la pathologie. Cette organisation rendant compte des évolutions conceptuelles facilite la comparaison entre les classifications dans lesquelles les dénominations différentes sont souvent source de confusion. Les vignettes cliniques de la rubrique « exemples » et les apports de la rubrique « signification pour la pathologie » ancrent la théorie dans la pratique. Le lecteur voyage de l'*altruisme* ([2], p. 183-189) au *clivage* ([2], p. 204-211), de la *formation réactionnelle* ([2], p. 231-238) à la *projection* ([2], p. 283-289) jusqu'au vingt-neuvième mécanisme qu'est la *sublimation* ([2], p. 334-343). Il peut de plus se référer aux nombreuses références bibliographiques éclectiques en français et en anglais.

Pour toutes les raisons déjà évoquées, cette somme passionnante a le mérite de s'inscrire dans la « pensée de la complexité » selon Edgar Morin [7], qui tisse ensemble les données issues de champs disciplinaires multiples pour élaborer des outils de compréhension. Elle signe sans doute, espérons-le, la naissance d'une clinique éthique, non dogmatique et ancrée dans la vie.

### Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

### Références

- [1] Ionescu S. Introduction à la troisième édition. In : Ionescu S, Jacquet MM, Lhotte C. Les mécanismes de défense théorie et clinique. 3e éd Paris: Dunod; 2020.
- [2] Ionescu S, Jacquet MM, Lhotte C. Les mécanismes de défense théorie et clinique. 3e ed Paris: Dunod; 2020.
- [3] Lebovici S, Noël E. En l'homme, le bébé. 1ère éd Paris: Eshel: Champs Flammarion ;1994; 1992.
- [4] Searles HF. L'effort pour rendre l'autre fou. Paris: Gallimard; 1977. Coll. « Connaissance de l'inconscient »; 1977. [Trad. de l'anglais par Brigitte Fost, préface de Pierre Fédida].
- [5] Plutchick R. The Nature of Emotions. American Scientists 2001;89:344–50.
- [6] Marty P. L'ordre psychosomatique. Paris: Payot; 1980.
- [7] Morin E. Introduction à la pensée complexe. Paris: ESF Éditeur; 1990.